

Taghit – Igli – Mezer

Tôt le matin Redouane, notre guide nous attend. Aujourd'hui nous avons 150 kilomètres à faire pour atteindre Béni Abbés et prendre contact avec cette ville des bords de l'Oued Saoura.

Un dernier regard sur Taghit, Une dernière fois la grande dune qui surplombe le Ksar des ses 300 mètres. . Le temps semble beau... Nous avons une légère incertitude car les prévisions ne sont pas optimistes.

40 kilomètres après nous rentrons dans la Daïra d'Igli, une route où nous croisons quelques uns des innombrables bus qui sillonnent le Sahara. Aujourd'hui nous sommes vendredi jour de fin de semaine en Algérie.

Igli est un Ksar au bord de l'Oued Saoura. Les dernières pluies ont provoqué une petite crue. L'oued n'est pas encore sec. Le barrage de Djof Tourba situé à la frontière algéro-marocaine permet de conserver beaucoup d'eau qui peut être redistribuée en périodes sèches. Pour le moment cet oued conserve un peu d'eau de sa dernière crue.

Redouane notre guide nous fait part des nombreuses pluies qui sont tombées au cours de l'hiver sur Béchar et sa région. D'innombrables troupeaux de moutons sont descendus des hauts plateaux algériens pour venir paître dans la région de Béchar.

Nous traversons sans nous arrêter Igli à la recherche de la piste de Mezer. Ces pistes subissent les variations climatiques. Dans le creux des différents oueds qui descendent des plateaux environnants les traces des pluies printanières ou hivernales sont bien présentes. Voir ce sol craquelé me rappelle les souvenirs d'Ariette une fidèle du forum de Bécharis, il lui arrivait, lorsqu'elle parlait de ses souvenirs de son séjour d'adolescente dans les années soixante d'imager ses textes des craquelures qu'elle avait vu dans les fonds des Oueds.

Avant de monter dans le Ksar abandonné de Mezer nous faisons un petit arrêt au pied de la colline pour aller voir une source qui émerge dans une petite grotte. Elle alimente un bassin qui permet l'irrigation d'un petit jardin sous les palmiers.

En fait, chaque fois que l'eau d'une source ou une Foggara arrive à l'air libre il y a un jardin et des palmiers.

C'est le jeune fils de Monsieur Benaïssa qui a expressément voulu que nous visitions le vieux ksar abandonné de Mezer. Ses fonctions au sein de radio Béchar sont de faire découvrir les beautés de la Saoura. Il a visité, avec sa sœur qui réside en France ces ruines, il veut nous les faire partager.

La particularité de Mezer est d'être un ksar construit avec des pierres et de l'argile. Rarement ces deux matériaux étaient employés auparavant. Les Toubs, briques d'argile séchées au soleil, étaient pratiquement le seul matériau utilisé dans cette région. Mezer étant sur plateau caillouteux les pierres ont remplacé les Toubs.

Mezer est situé sur la rive gauche de l'oued Saoura, sur un éperon rocheux. Sa position devait lui permettre de voir arriver d'éventuels assaillants.

Lent cheminement à travers ces ruines. Beaucoup d'attention de la part d'Isabelle et de Jean aux descriptions fournies par notre guide. Les restes de la vieille mosquée, du puits qui permettait à la communauté d'avoir l'eau en cas d'attaque, de mauvais temps, de crues de l'oued.

Un carré d'orge dans le sillon d'une source... La vie dans cet univers doit être dure.